

PRÉFACE



Les archives sont, pour l'historien, l'alpha et l'oméga de son travail : l'alpha, car c'est l'analyse critique des archives qui permet de mener à bien une recherche sur le passé ; l'oméga, car la production ainsi menée rejoindra à son tour les rayons des archives ou des bibliothèques. Aussi, doit-on se réjouir que l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) ait décidé d'avoir ses propres archives et qu'il ait confié cette tâche à Gilles Chatry, qui s'est passionné pour ce travail auquel *a priori* rien ne le destinait. Aujourd'hui, quinze ans après la décision de créer ce service, il est devenu incontournable pour la connaissance du monde de l'océan sous toutes ses formes. Depuis l'Académie de marine fondée en 1752, jusqu'au Campus mondial de la mer, Brest a réalisé ce qu'annonçait le général de Gaulle le 1^{er} février 1969, à la veille de son fameux discours de Quimper, en signant le livre d'or de la ville : « À Brest, à ses ambitions océanes qui sont les ambitions de la France. » Avec ses multiples partenaires et ses différents sites, l'Ifremer, basé dans la cité du Ponant, a joué et continuera de jouer un rôle majeur dans le programme mondial de meilleures connaissances des mers et océans.

■ Planche de Céphalopodes, d'après Louis Joubin, premier directeur de l'OSTPM et spécialiste de cette classe de mollusques, *Expéditions du Travailleur et du Talisman 1880-1883*, pl. XXV.

C'est à une rétrospective de la genèse de l'Ifremer, de son rôle et des perspectives ouvertes que nous invite Gilles Chatry : les bateaux, les hommes, les programmes scientifiques passés, en cours et à venir se dévoilent à travers la magie et la poésie de la planète bleue. La beauté et la richesse des illustrations nous invitent à la rêverie... Brest et la mer sont indissociables, comme l'ont montré les fêtes internationales de la mer, les 300 ans du service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM), les différents acteurs et l'exceptionnelle « pépinière » de chercheurs en océanographie. Un ouvrage récent¹ dont Gilles fut l'une des chevilles ouvrières, notamment par sa maîtrise de l'informatique, en est l'illustration.

« Celui qui laisse la mer pénétrer en lui par ses cinq sens, celui qui sait la regarder, l'écouter, la sentir, la goûter, la toucher, acquiert un sixième sens qui s'appelle le sens marin »², écrivait Yves La Prairie, à l'origine du Cnexo (Centre national pour l'exploitation des océans) et du COB (Centre océanologique de Bretagne), dont j'eus l'honneur d'être l'ami. C'est ce à quoi nous invite Gilles Chatry et, à travers lui, tout l'Ifremer.

Alain Boulaire, historien

1. *Découvrir le monde. Brest, port d'explorateurs*, sous la direction de l'Institut français de la mer, comité de Bretagne Occidentale, Locus Solus, 2020.

2. *Les Cent un propos d'un gardien de phare*, Le Cherche Midi, 1988.